**1. La définition des termes**

Avant de répondre à une question philosophique, il est essentiel de définir précisément les termes du sujet. Cela permet d’éviter les confusions et de mieux cerner les enjeux.

* **Définition stricte** : Sens littéral et usuel du terme.
* **Définition philosophique** : Sens plus précis dans un cadre conceptuel (ex. "vérité" en philosophie ne signifie pas seulement "exactitude", mais peut désigner la conformité à la réalité ou une adéquation entre la pensée et le monde).
* **Définition contextuelle** : Sens du terme dans le sujet de dissertation.

Exemple avec le sujet **"L’apparence est-elle un mensonge ?"** :

* **Apparence** : Ce qui est perçu immédiatement par nos sens, l’aspect extérieur des choses.
* **Mensonge** : Action volontaire de dissimuler la vérité avec une intention de tromper.

**2. Les conséquences de la définition des termes**

Une fois les définitions établies, il faut examiner leurs implications :

* L’apparence peut être trompeuse, mais cela signifie-t-il nécessairement qu’elle ment ?
* Peut-on considérer qu’un mensonge suppose toujours une intention consciente, ce qui n’est pas forcément le cas de l’apparence ?

Ces interrogations permettent d’ouvrir le débat et de formuler une problématique pertinente.

**3. L’analyse du sujet et des relations entre les termes**

* **Le sens de la question** : Identifier l’enjeu central du sujet.
* **La nature du rapport entre les termes** : S’agit-il d’une opposition (ex. vérité vs. illusion) ou d’une complémentarité ?
* **Le degré de généralité** : Le sujet s’applique-t-il à un cas particulier ou à une notion universelle ?

Exemple : **"Puis-je faire confiance à mes sens ?"**

* "Confiance" suppose une fiabilité, une absence d’erreur.
* "Sens" désigne nos perceptions, mais celles-ci peuvent être trompeuses (ex. illusions d’optique).
* Le sujet questionne donc la fiabilité de notre perception du réel et implique une réflexion sur l'épistémologie (la théorie de la connaissance).

**4. Les présupposés du sujet**

Ce sont les idées implicites ou sous-entendues dans la question.

* Exemple : "L’apparence est-elle un mensonge ?" suppose déjà que l’apparence pourrait tromper et qu’il y aurait une distinction entre apparence et réalité.
* Exemple : "Puis-je faire confiance à mes sens ?" présuppose que nos sens peuvent parfois être trompeurs, ce qui remet en question leur fiabilité absolue.

**5. Construction de la problématique**

La problématique est la **question centrale** qui structure la réflexion. Elle doit formuler un dilemme et ouvrir le débat.

* **Exemple de problématique pour "Puis-je faire confiance à mes sens ?"**
  + Si nos sens sont notre principal moyen d’accéder au réel, comment expliquer les erreurs perceptives ?
  + Peut-on se fier à nos perceptions, ou devons-nous les corriger par la raison ?

**6. Structure de la dissertation**

La dissertation suit généralement un plan dialectique :

1. **Thèse (Oui, on peut faire confiance aux sens)** : Argumentation en faveur de l’affirmation.
2. **Antithèse (Non, les sens peuvent être trompeurs)** : Arguments opposés, avec des exemples d’illusions et de biais perceptifs.
3. **Synthèse (Dépassement du paradoxe)** : Proposition d’une réponse nuancée qui prend en compte les limites et la complémentarité entre perception et raison.